

# **LA PERFECTION EN PERCEPTION**

Destruction de la psycho-diversité de l'activité humaine

*à la mémoire de Micha, à Kity et à Sacha*

Raija Solatie

*L'image que l'on veut voir à l'extérieur,  
n'existe pas.  
Nos mémoires sont innées dans les actions  
qui nous importent.*

## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	3
<b>I PARTIE : FONDEMENTS DE LA PERCEPTION</b>	4
<b>1.1. Perception en acte</b>	5
1.1.1. Perfectivité	5
1.1.2. Durativité	5
<b>1.2. Vibrations</b>	6
1.2.1. Vision	6
1.2.2. Palpation	7
1.2.3. Audition	7
1.2.4. Olfaction	8
<b>1.3. Unité de communication</b>	8
1.3.1. Graphème	9
1.3.2. Phonème	9
1.3.3. Signème	10
<b>1.4. Proportionnalisation</b>	11
1.4.1. Homogénéisation	11
1.4.2. Diversification	12
<b>II PARTIE : PRÉLIMINAIRES DE LA DESTRUCTION</b>	13
<b>2.1. Modifications dans la mobilité</b>	14
2.1.1. Concentration du mouvement	14
2.1.2. Accélération du mouvement	14
<b>2.2. Apauvrissement de la perception</b>	15
2.2.1. Simplification des vibrations	15
2.2.2. Disparition de la diversification	16
<b>III PARTIE : GRAPHÉMATISATION</b>	17
<b>3.1. Conscience</b>	18
3.1.1. Perception visuelle	18
3.1.2. Perception tactile	18
<b>3.2. Subconscient</b>	18
3.2.1. Perception visuelle	18
3.2.2. Perception tactile	19
<b>3.3. Inconscient</b>	20
3.3.1. Perception visuelle	20
3.3.2. Perception tactile	21
3.3.3. Perception auditive et olfactive	21
<b>CONCLUSION</b>	22
<b>TABLE</b>	23-25

## INTRODUCTION

La perfection prouve le besoin de l'individu d'aboutir aux résultats de ses démarches personnelles ; son envie de terminer ce qu'il a été amené à commettre est expliquée par les tentatives de se faire croire que l'existence même puisse être accomplie. Sa façon de prendre le temps qui passe pour saisi d'une manière exhaustive est pourtant en contradiction avec son espoir pour une vie qui ne soit jamais finie. La perfection, qu'elle soit l'objectif de l'activité individuelle ou bien qu'elle soit l'explication pour des efforts de concevoir l'existence comme maîtrisée d'une façon infinie, est surtout peu possible quand il s'agit du rapport de l'individu avec tout ce qu'il est amené à percevoir. Ce qui existe peut être perçu, mais non pas perçu et conçu comme terminé, contradiction qui conduira l'activité humaine à une destruction inévitable.

L'existence de l'individu est fondée sur son rapport avec ce qu'il perçoit ; sa capacité sensorielle lui permet le contact avec les vibrations en l'air qui sont nées par les mouvements. Les vibrations qui sont contenues dans les unités de communication, toujours uniques suivant le cas, portent des motifs de proportions, constructifs des unités. La proportionnalisation qui explique les motifs, prouve l'importance de la distinction entre l'homogénéisation et la diversification, parmi lesquelles la perte de la dernière est fort défavorable, et en même temps un résultat de la destruction présentée ci-dessus.

La destruction de l'activité humaine trouve son origine dans la façon des individus d'utiliser leur capacité sensorielle ; la réception des vibrations qui souffriront des changements dans la mobilité des mouvements, est expliquée par un appauvrissement de leur perception. La simplification des vibrations, causée par les modifications, tout autant que la disparition de la diversification, mentionnée ci-dessus, conduisent l'activité humaine à une destruction malheureuse, et plus précisément à la graphématisation, phénomène, qui explique l'effort des individus de soutenir la perfection en perception.

La graphématisation est donc le résultat ultime de la destruction de la psycho-diversité de l'activité humaine ; la prédilection pour la perception visuelle et tactile, plus précisément celle pour la réception des vibrations conçues comme actualisées dans l'espace, est en rapport avec l'importance de la conscience et du subconscient dans la perception de l'activité humaine. L'abnégation d'accepter la vérité existentielle, c'est-à-dire la probabilité d'une mort fortuite et possible, fait l'individu s'attacher à la perception spatiale, à la réception des vibrations causées par les mouvements dans l'espace. Autrement que les animaux, qui ne font pas la distinction entre la conscience et l'inconscient, les individus de l'activité humaine sont intéressés à s'éloigner de l'inconscient. La destruction est pourtant inévitable, dans la perception de l'activité humaine l'on peut discerner la perfectivité, propriété qui manque à l'activité animale, et qui décide en dernier lieu de la destruction dont nous allons parler dans les pages qui viennent.

## I PARTIE : FONDEMENTS DE LA PERCEPTION

L'existence des individus est fondée sur leur perception ; le contact avec ce qui existe à leur extérieur, décide du rapport qui est défini par leur activité individuelle. L'utilisation de la capacité sensorielle est toujours unique suivant le cas, fait qui est expliqué par la réception des vibrations en l'air nées par les mouvements. La perception qui est soit perfective soit durative, distinction catégorique qui concerne l'activité humaine et l'activité animale, correspond au rapport avec l'extérieur compris comme actualisé hors du temps ou bien hors de l'espace. Autrement que la durativité de la perception qui est seulement propre aux animaux, sa perfectivité est une propriété qui n'apporte rien de constructif aux rapports des individus avec ce qu'ils sont amenés à percevoir.

Le rapport de perception correspond donc à la réception des vibrations en l'air ; la vision et la palpation, qui font partie de la perception spatiale, sont décidées de la réception des vibrations qui sont conçues comme actualisées dans l'espace. Le rapport avec l'objet perçu saisi par leur intermédiaire, est né par un contact qui exige la présence de l'individu avec celui-ci. Autrement que la vision et la palpation, l'audition et l'olfaction qui font partie de la perception temporelle, sont définies par la réception des vibrations prises pour actualisées dans le temps. L'occasion de l'absence de l'individu avec l'objet perçu lui permet un contact qui lui enlève la présence avec celui-ci.

Les vibrations en l'air sont contenues dans les unités de communication ; la réception des vibrations correspond à l'absorption des unités attachées à l'objet perçu. Les graphèmes et les phonèmes sont des unités de l'activité humaine, les signèmes des unités de l'activité humaine et de l'activité animale, toujours suivant le cas. Les graphèmes et les phonèmes contiennent des vibrations qui sont prises pour actualisées à l'intérieur du temps ou à l'intérieur de l'espace, toujours suivant le cas, tandis que les signèmes sont attachés aux objets saisis par l'intermédiaire des vibrations qui sont toujours conçues comme actualisées à l'intérieur du temps qui passe.

Les unités de communication sont construites de proportions, plus précisément les vibrations portent des motifs de proportions qui construisent des graphèmes, des phonèmes et des signèmes. Les proportions sont toujours plus ou moins complexes, fait qui nous amène à parler de leur homogénéisation et leur diversification. L'homogénéisation des proportions est la qualité la moins complexe de la proportionnalisation, tandis que la diversification celle qui est la plus complexe. La perfectivité de la perception a tendance à s'attacher à l'homogénéisation, tandis que sa durativité à la diversification. Voilà une raison de plus pour laquelle nous voulons parler de la destruction de l'activité humaine, et surtout de la destruction de sa psycho-diversité.

## 1.1. PERCEPTION EN ACTE

### 1.1.1. Perfectivité

La perfectivité est une propriété qui est unique à l'activité humaine : un rapport de perception est perfectif dans la mesure où l'individu conçoit les vibrations causées par les mouvements comme actualisées hors du temps. Pour préciser l'on peut dire que les vibrations qu'il touche, signifient pour lui un contact privé d'une existence qui soit définie par le temps. La mise en relief du rapport avec l'objet perçu dans l'espace, approche la perfectivité à la perception spatiale, la vision et la palpation. La présence d'un objet qui existe pour lui dans l'espace privé d'une détermination temporelle, est définie par un rapport de perception pris pour accompli.

La connexion du terme "perfectivité" avec "perfection" est évidente ; la perfection qui prouve l'intérêt de l'individu à accomplir son contact de perception avec l'objet, correspond à son envie de relever un rapport avec l'existence, défini par perfectivité. Pour continuer l'on peut dire que l'importance de l'actualisation de l'objet dans l'espace, qui fait effacer une telle qui soit définie par le temps, est décidée d'un contact pris pour terminé ; il est tout à fait clair que l'actualisation d'un objet que l'on perçoit comme existant hors du temps, est déjà perfective au moment où elle est terminée.

La perfectivité n'existe pas donc dans la perception de l'activité animale ; un contact de perception avec l'objet, contact qui soit conçu comme terminé, est unique à l'activité humaine. Cette priorité est pourtant défavorable à sa perception, parce que c'est une propriété qui l'amène à la destruction. L'existence est mal définie par l'actualisation des objets conçus comme perçus hors du temps, l'existence qui est elle-même une période non-déterminée. La répétition des accomplissements des contacts de perception prouve l'intérêt de l'individu à s'attacher à la perfection de son activité individuelle. Un rapport qui est perfectif, est en même temps terminé, et donc aussi détruit avant qu'il soit actualisé.

### 1.1.2. Durativité

La durativité est contraire à la perfectivité ; les vibrations en l'air qui sont causées par les mouvements, sont conçues comme actualisées hors de l'espace. Le contact qui est né avec l'objet perçu, est doté d'une existence définie par le temps. Autrement que dans le cas de la perfectivité, l'accentuation du rapport avec l'objet dans le temps met la durativité en connexion avec la perception temporelle, l'audition et l'olfaction. Un contact avec l'objet qui est pris pour privé d'une détermination spatiale, correspond au rapport de perception comprise comme non-accomplie, c'est-à-dire comme continue.

Autrement qu'un contact défini par perfectivité, le contact né par la réception des vibrations conçues comme actualisées hors de l'espace, explique un rapport de perception privée d'interruptions terminées. L'accomplissement de l'activité qui est tellement cher à la perfection, et donc précisé par la perfectivité de la perception, est effacé dans un rapport définie par durativité. La

perception n'est terminée que dans la mesure où les vibrations reçues soient transférées dans l'actualisation de celles qui précèdent et qui suivent celles-ci, fait qui est possible seulement dans le cas d'un contact doté d'une existence définie par le temps.

Autrement que la perfectivité, la durativité est propre à l'activité humaine et à l'activité animale, tout en étant la seule possible dans la perception des animaux. Le rapport d'un animal avec l'existence est toujours défini par le temps, autrement dit sa réception des vibrations nées par les mouvements n'existe que sous la condition qu'elles soient conçues comme actualisées hors de l'espace. La durativité de la perception est une propriété qui concerne uniquement l'inconscient des tous les vivants, constatation qui nous fait faire aussi une distinction catégorique entre l'activité humaine et l'activité animale ; un rapport de perception peut être accompli seulement au niveau de la conscience, dans l'inconscient rien n'est jamais terminé.

## 1.2. VIBRATIONS

La perception est fondée sur la réception des vibrations en l'air causées par les mouvements ; les vibrations qui sont reçues par l'individu, sont attachées à la perception spatiale ou à la perception temporelle. La perception spatiale signifie que l'objet capté par l'intermédiaire des vibrations est conçu comme actualisé dans l'espace, tandis qu'avec la perception temporelle l'on veut dire que l'objet saisi par leur intermédiaire est pris pour actualisé dans le temps. La vision et la palpation font partie de la perception spatiale, l'audition et l'olfaction de la perception temporelle. La gustation se distingue des précédentes dans la mesure où elle n'est pas indépendante ; les vibrations "goûtées" passent par des vibrations qui s'attachent à l'olfaction d'une façon qui nous fait faire aussi une distinction entre l'activité humaine et l'activité animale ; dans l'activité humaine l'on est apte à sentir ce qu'on goûte, tandis que dans l'activité animale l'on goûte ce qu'on est capable de sentir.

L'une des fonctions des vibrations dans la perception est de soutenir les dimensions perceptuelles ; la dimension qui est soit formelle soit substantielle, explique le rapport de l'individu avec le perçu. La dimension formelle l'encadre pour l'insérer dans l'espace, tandis que la dimension substantielle le couvre pour l'assimiler dans le temps. L'idée des deux dimensions est pourtant de mettre en évidence les mouvements qui sont pour naître les vibrations, qu'elles soient visuelles, tactiles, auditives ou olfactives, ou bien qu'elles soient perfectives ou duratives, toujours suivant le cas.

### 1.2.1. Vision

La vision fait partie donc de la perception spatiale ; l'objet que l'on perçoit est conçu comme actualisé dans l'espace. Pour préciser l'on peut dire qu'il est indispensable que l'objet que l'on perçoit, soit présent dans cet espace. La réception des vibrations qui sont nées par sa présence, correspond au contact de perception qui dirige leur intermédiaire authentique. Les vibrations visuelles sont saisies dans la mesure où l'objet qui est présent, s'attache à la réception d'une façon qui soit spatialement définie. Pour insister l'on peut dire encore qu'il est nécessaire que tout autant celui qui perçoit que ce qu'il perçoit, soient présents dans un espace également déterminé.

Les vibrations visuelles sont soit perfectives soit duratives ; la fonction des vibrations perfectives est de soutenir la dimension formelle, tandis que celle des vibrations duratives la dimension substantielle. Le contact qui est né par la réception des vibrations visuelles perfectives, correspond au rapport avec le perçu défini par sa dimension formelle, tandis qu'un contact qui explique la réception des vibrations visuelles duratives, prouve un rapport avec le perçu déterminé par sa dimension substantielle. Autrement dit, la dimension formelle des vibrations perfectives l'encadre pour l'assimiler dans l'espace, tandis que la dimension substantielle des vibrations duratives le couvre pour l'insérer dans le temps.

- *vibrations visuelles perfectives – dimension formelle*
- *vibrations visuelles duratives – dimension substantielle*

### 1.2.2. Palpation

De même que la vision, la palpation fait partie de la perception spatiale ; un objet perçu est conçu comme actualisé dans l'espace. Autrement que dans le cas de la vision, il est pourtant nécessaire que le contact avec l'objet soit effectué par une présence simultanée avec celui qui le perçoit dans le même espace prédéterminé. Pour préciser l'on peut dire que l'on est capable de toucher ce qu'on voit d'abord et que l'on peut voir ce qu'on a déjà touché, mais l'on est capable aussi de voir ce qu'on touche après, et encore, l'on peut voir ce qu'on touche d'abord, et l'on est capable de toucher ce qu'on déjà vu, mais l'on n'est pas capable de toucher ce qu'on voit après dans un espace qui ne soit pas prédéterminé.

Les vibrations tactiles sont perfectives ou duratives, mais autrement que dans le cas de la vision, elles sont privées de fonction de soutenir la dimension substantielle. L'impossibilité des vibrations tactiles d'encadrer l'objet pour l'assimiler dans le temps, explique la nécessité du perçu d'être actualisé dans un espace qui soit privé de détermination temporelle. Autrement dit, la fonction de soutenir la dimension substantielle demande une précision pour encadrer l'objet dans le temps, fonction qui ne manque pas aux vibrations visuelles duratives, mais qui manque à toutes les vibrations tactiles.

- *vibrations tactiles perfectives – dimension formelle*
- *vibrations tactiles duratives – dimension formelle*

### 1.2.3. Audition

Autrement que la vision et la palpation, l'audition fait partie de la perception temporelle ; l'objet attaché aux vibrations causées par les mouvements est conçu comme actualisé dans le temps. Pour continuer l'on peut dire qu'autrement que dans le cas de la perception spatiale, il n'est pas nécessaire que celui qui le perçoit soit présent dans le même espace avec celui-ci. Les vibrations auditives qui permettent l'absence de l'objet, expliquent l'occasion de l'individu de recevoir leur information dans une distance qui soit définie.

Les vibrations auditives sont perfectives ou duratives, mais autrement que les vibrations visuelles et tactiles, la fonction des vibrations perfectives est de soutenir la dimension substantielle et celle des vibrations duratives la dimension formelle. Autrement dit, la réception des vibrations auditives perfectives permet un rapport qui soit défini par l'assimilation du perçu dans le temps, tandis que celle des vibrations auditives duratives explique le contact qui est né par son insertion dans l'espace. L'encadrement de l'information est donc effectué par la dimension substantielle des vibrations perfectives pour l'assimiler dans le temps, et par la dimension formelle des vibrations duratives pour l'insérer dans l'espace.

*- vibrations auditives perfectives – dimension substantielle*

*- vibrations auditives duratives – dimension formelle*

#### **1.2.4. Olfaction**

De même que l'audition, l'olfaction fait partie de la perception temporelle ; l'objet perçu est conçu comme actualisé dans le temps, fait qui permet l'absence de celui qui le perçoit du même endroit. La réception de l'information attachées aux vibrations qui est possible sans que l'objet soit présent, correspond au contact de perception qui dirige leur intermédiaire non-authentique. Les vibrations olfactives qui sont saisies dans le mesure où l'objet soit présent ou absent, s'attachent à la réception de l'information d'une façon qui soit temporellement définie. Pour préciser l'on peut dire encore qu'il n'est pas nécessaire que celui qui perçoit et ce que celui-ci perçoit, soient présents dans un espace également déterminé.

Autrement que les vibrations visuelles, tactiles et auditives, les vibrations olfactives sont toujours duratives, et leur seule fonction est de soutenir la dimension substantielle. Le rapport qui est né entre l'objet et celui qui le perçoit, est effectué par l'insertion du perçu qui soit temporellement définie. S'il manque aux vibrations tactiles d'encadrer l'objet pour l'assimiler dans le temps, il manque aux vibrations olfactives de le couvrir pour l'insérer dans l'espace. L'indépendance de l'olfaction est donc plus qu'évidente, propriété qui la distingue de toute la perception, et qui nous permet insister ici sur celle de l'activité animale.

*- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle*

### **1.3. UNITÉ DE COMMUNICATION**

La communication entre les vivants est effectuée par la transmission des unités de l'un à l'autre ; ces unités de communication contiennent des vibrations en l'air qui sont causées par les mouvements dans leur extérieur. L'information qui se trouve dans les vibrations est dernièrement définie par l'activité des participants, induite à leurs contacts mutuels. L'interprétation des unités

qui est attachée à la réception des vibrations, est innée dans leur perception qui décide de la façon d'absorber l'information actualisée. Les vibrations qui sont nées par les mouvements, produisent des unités avec l'information qui est destinée à soutenir la communication qui soit indispensable.

Les unités de communication sont des graphèmes, des phonèmes ou des signèmes ; les graphèmes et les phonèmes sont des unités de l'activité humaine, les signèmes celles de l'activité humaine, de l'activité animale et de l'activité des handicapés. Les graphèmes et les phonèmes sont des unités attachées à la perception de la conscience, mais aussi à celle de l'inconscient de l'activité des handicapés, tandis que les signèmes sont toujours des unités du niveau de l'inconscient. Les vibrations qui produisent des graphèmes sont visuelles ou tactiles, et celles qui font naître des phonèmes, sont auditives. Les signèmes prouvent par contre l'actualisation des vibrations visuelles, tactiles, auditives et olfactives.

### 1.3.1. Graphème

Le graphème est une unité de communication qui est attachée à la perception visuelle et tactile ; les graphèmes qui sont construits de vibrations visuelles, sont des unités avec l'information que l'on peut tout simplement voir. Autrement que les graphèmes produits par des vibrations visuelles, les graphèmes qui sont attachés à la perception tactile, sont des unités avec l'information que l'on peut toucher, soit par un contact immédiat avec la source, soit par l'intermédiaire des vibrations qui font causer une sensation de palpation pour celui qui le touche. Pour préciser l'on peut dire que la sensation n'est pas indispensable dans la mesure où la source soit saisie par un contact qui ne soit né sans intermédiaire quelconque.

Les vibrations visuelles qui produisent des graphèmes sont perfectives ou duratives, dans la mesure où les vibrations perfectives font naître des graphèmes de l'activité humaine, et les vibrations duratives ceux de l'activité des handicapés, plus précisément de celle des sourds-muets. Autrement que les vibrations visuelles, les vibrations tactiles qui produisent des graphèmes, sont toujours perfectives et elles font naître des unités de l'activité humaine. Les vibrations tactiles duratives, par contre, produisent des signèmes, question dont allons parler dans ce qui suit.

#### **(1) graphème**

- vibrations visuelles perfectives (activité humaine)
- vibrations visuelles duratives (activité des sourds-muets)

#### **(2) graphème**

- vibrations tactiles perfectives (activité humaine)

### 1.3.2. Phonème

Le phonème est une unité de communication qui est produite par des vibrations auditives ; il s'agit d'une unité dont l'on peut tout simplement entendre l'information. La perception auditive qui permet la réception des vibrations, fait partie de la perception temporelle indispensable pour

l'absorption d'une information qui ne soit pas spatialement définie. Les vibrations en l'air qui produisent des phonèmes, sont saisies par l'intermédiaire des mouvements actualisés dans l'espace sans que leur direction soit aucunement déterminée. L'omission de la définition de l'espace des vibrations auditives permet la liberté de la perception auditive de recevoir l'information actualisée, question dont allons parler dans les pages qui viennent.

Les vibrations auditives qui produisent des phonèmes sont perfectives ou duratives ; les phonèmes qui sont construits de vibrations perfectives font partie de la perception de l'activité humaine, tandis que ceux qui sont construits de vibrations duratives sont des unités de l'activité handicapés, plus précisément ceux de l'activité des non-voyants. En dehors des phonèmes, les vibrations auditives produisent des signèmes qui sont tout autant des unités de communication de l'activité humaine et de l'activité animale que celles de l'activité des handicapés, question que nous allons concerner dans ce qui suit.

### **(1) phonème**

- vibrations auditives perfectives (activité humaine)
- vibrations auditives duratives (activité des non-voyants)

### **1.3.3. Signème**

Autrement que les graphèmes et les phonèmes, les signèmes sont des unités qui sont produites de vibrations visuelles, tactiles, auditives et aussi olfactives ; il s'agit des unités avec l'information que l'on peut voir, toucher, entendre et sentir. Les signèmes sont des unités qui correspondent à la production indirecte des vibrations saisies par l'intermédiaire des mouvements de l'extérieur. L'on peut voir l'information qui se trouve dans un signème par une distance qui ne soit pas immédiate, l'on peut toucher cette information par l'intermédiaire d'une sensation de palpation qui ne soit pas immédiate, l'on peut entendre l'information dans un contact d'audition qui ne soit pas immédiat, et l'on peut aussi sentir l'information qui se trouve dans un signème par une distance qui n'est toujours pas immédiate.

Les vibrations qui produisent des signèmes, sont toujours duratives et ceux-ci font partie de la perception de l'inconscient de toute activité. Autrement que les vibrations visuelles, tactiles et auditives, qui sont soit perfectives soit duratives, les vibrations olfactives sont toujours duratives, et correspondent donc seulement à la production des signèmes de toute activité. Cela distingue aussi l'olfaction de toute la perception, elle fait partie uniquement de la perception de l'inconscient et donc de celle de tous les vivants.

### **(1) signème**

- vibrations duratives (activité humaine, activité animale, activité des handicapés)

## 1.4. PROPORTIONNALISATION

Les unités de communication sont construites de motifs de proportions qui sont destinés à organiser l'information du perçu de l'extérieur ; la proportionnalisation de l'information permet de faire une abstraction de ce que l'individu a conçu comme actualisé dans le temps et dans l'espace. Les motifs de proportions sont plus ou moins complexes, fait qui est défini par la réception des vibrations causées par les mouvements. Les vibrations qui décident des rapports entre les motifs dans les unités, sont expliquées par la perception individuelle de tous les vivants.

La perception peut être divisée en deux catégories primordiales qui définissent le rapport de l'individu avec ce qu'il perçoit ; soit l'organisation de l'information est effectuée dans l'homogénéisation des proportions, soit elle fait actualiser leur diversification. L'homogénéisation des proportions est produite par les rapports entre les motifs qualifiés d'homogénéité, de similitude et de divergence, tandis que leur diversification résulte de l'organisation des motifs qualifiés de diversité unipolaire et de diversité réciproque. L'homogénéisation correspond à l'organisation moins complexe de l'information, la diversification, par contre, celle qui est plus complexe.

### 1.4.1. Homogénéisation

L'homogénéisation des proportions est produite par l'organisation des motifs qui construisent des graphèmes et des phonèmes ; les motifs qui sont qualifiés d'homogénéité, de similitude et de divergence sont contenus dans les graphèmes résultés de vibrations visuelles et tactiles perfectives, et dans les phonèmes résultés de vibrations auditives perfectives, tandis que les motifs qui manquent de qualification d'une homogénéité, sont contenus dans les graphèmes résultés de vibrations visuelles duratives et dans les phonèmes nés par les vibrations auditives duratives. L'organisation de l'information du perçu né par les vibrations perfectives nous fait parler donc d'une organisation qui soit moins complexe que celle qui soit actualisée par la réception des vibrations duratives. Pour préciser l'on peut rappeler encore que les graphèmes produits par des vibrations duratives sont des unités de communication de l'activité des handicapés, c'est-à-dire de celle des non-voyants et des sourds-muets.

#### **(1) homogénéité (h)**

- vibrations visuelles perfectives (graphème)
- vibrations tactiles perfectives (graphème)
- vibrations auditives perfectives (phonème)

#### **(2) similitude (s)**

- vibrations visuelles perfectives/duratives (graphème)
- vibrations tactiles perfectives (graphème)
- vibrations auditives perfectives/duratives (phonème)

**(3) *divergence (dg)***

- *vibrations visuelles perfectives/duratives (graphème)*
- *vibrations tactiles perfectives (graphème)*
- *vibrations auditives perfectives/duratives (phonème)*

**1.4.2. Diversification**

Autrement que l'homonénéisation, la diversification des proportions prouve l'organisation plus complexe de l'information du perçu ; les motifs qui se trouvent pleinement dans les unités qui contiennent des vibrations duratives, et qui construisent aussi des signèmes, sont en connexion avec la diversification de la perception de toute activité. Donc, les motifs qui sont qualifiés de diversité unipolaire, sont contenus dans les graphèmes résultés de vibrations visuelles perfectives et duratives, et dans les phonèmes nés par les vibrations auditives perfectives et duratives, tandis que les motifs qui sont qualifiés de diversité réciproque, sont contenus dans les graphèmes, les phonèmes et les signèmes résultés de vibrations visuelles, tactiles, auditives et olfactives duratives. Pour en finir, l'on peut insister que plus l'organisation de l'information est en connexion avec une complexité de la diversification, autrement dit plus les motifs sont qualifiés d'une réciprocité de diversification, plus l'on attend une actualisation de la perception plus complexe de l'activité, atténuation du phénomène que l'on peut relever déjà maintenant, et fait qui nous fait référer à la destruction de la psycho-diversité de l'activité humaine.

**(4) *diversité unipolaire (du)***

- *vibrations visuelles perfectives/duratives (graphème)*
- *vibrations auditives perfectives/duratives (phonème)*

**(5) *diversité réciproque (dr)***

- *vibrations visuelles duratives (signème)*
- *vibrations tactiles duratives (signème)*
- *vibrations auditives duratives (signème)*
- *vibrations olfactives duratives (signème)*

## II PARTIE : PRÉLIMINAIRES DE LA DESTRUCTION

Le destruction de la psycho-diversité de l'activité humaine est premièrement définie par le besoin des individus d'accomplir leurs rapports de perception ; l'envie d'apporter la perception à l'accomplissement explique leur façon de trouver l'extérieur. Cet extérieur qui signifie tout simplement l'actualisation des vibrations nées par les mouvements, est en face des changements dans la mobilité de celles-ci qui causent leur intérêt pour une perfection de la perception. Ces changements qui sont dus à l'activité même des individus, prouvent un apauvrissement de la perception qui est déduit de leur façon d'utiliser la capacité sensorielle.

Les vibrations en l'air causées par les mouvements subissent et subiront donc aux modifications qui sont expliquées par l'activité humaine elle-même. L'on pourrait dire qu'il s'agit d'une interaction entre l'attitude de l'individu avec l'extérieur et la réaction de l'extérieur à son comportement personnel. La réponse avec laquelle l'on voudrait expliquer ces changements destructifs, se trouve dans la façon des individus de percevoir l'extérieur, autrement dit de recevoir les vibrations nées par les mouvements. L'on pourrait préciser que quoique les mouvements soient toujours là, la réaction de l'activité humaine à ceux-ci est en destruction.

Les modifications qui concernent la mobilité des vibrations, sont expliquées par la concentration et l'accélération du mouvement ; sa situativité et sa durée se trouvent toujours de plus en plus en précision. Les vibrations sont nées par les mouvements qui leur privent la liberté d'avancer dans l'espace et qui leur omettent l'occasion de se dérouler sans obstacle dans le temps. L'actualisation des mouvements concentrés et accélérés est pourtant déduite du comportement de l'activité humaine elle-même. Comme nous l'avons dit ci-dessus, quoique les mouvements soient toujours là, l'interprétation est en train de se détruire.

Si l'une des préliminaires de la destruction est en connexion avec les changements dans la mobilité des vibrations, l'autre se trouve en rapport avec les modifications dans la perception de l'activité humaine ; le besoin de l'individu d'accomplir son rapport de perception prouve son intérêt à la perfection induite à une simplification des vibrations et à une disparition de la diversification des proportions, constructives de celles-ci. L'on n'est pas et l'on ne sera pas capable d'éviter l'apauvrissement de la perception de l'activité humaine, résultat des modifications qui sont expliquées par la destruction présentée ci-dessus, et préliminaire des conséquences qui nous feront parler de la graphématisation, plus tard.

## 2.1. MODIFICATIONS DANS LA MOBILITÉ

### 2.1.1. Concentration du mouvement

Le mouvement est situé toujours dans un endroit ; on parle de sa situativité. La définition de son existence spatiale est prouvée par l'actualisation des vibrations que l'on est amené à percevoir. La perception spatiale, autrement dit la vision et la palpation, demandent une précision exacte de l'endroit où l'objet se trouve pour être perçu, tandis que la perception temporelle, c'est-à-dire l'audition et l'olfaction, sont dotées d'une liberté moins exacte pour la précision de l'endroit de l'objet perçu. L'on pourrait dire que la définition de l'existence des mouvements correspond à celle de l'actualisation des vibrations, attachée à l'interprétation individuelle.

Dans la définition de la situativité des mouvements l'on peut relever des modifications qui ont pour conséquence l'actualisation des vibrations, définie par une précision de plus en plus exacte ; on parle de la concentration des mouvements existants. Les changements dans l'activité humaine qui sont innés dans l'interprétation des individus en ce qui concerne leur rapport de perception, provoquent une actualisation des vibrations qui sont causées par les mouvements toujours de plus en plus concentrés. La définition de l'existence spatiale des mouvements devient donc de plus en plus importante, fait qui est expliqué par la mise en relief de la vision et de la palpation dans la perception de l'activité humaine.

*point de départ ----- → destination*  
*----- → destination*  
*----- → destination*  
*----- → destination*  
*--- → destination*  
*- → destination*

### 2.1.2. Accélération du mouvement

De même que l'on peut définir l'existence spatiale du mouvement, l'on peut insister sur son existence temporelle ; on parle de sa durée. L'actualisation des vibrations nées par les mouvements, explique la définition de l'existence de ceux-ci avec une durée qui soit plus ou moins précisée. Pour continuer l'on peut dire qu'attachée à l'interprétation individuelle, la durée des mouvements, définie par l'actualisation des vibrations, demande une précision qui soit plus ou moins exacte. De même que l'on peut parler de la situativité du mouvement, l'on peut prouver sa durée, avec un point de départ et une destination temporellement définis.

De même que dans la définition de la situativité du mouvement, l'on peut relever des modifications dans celle de sa durée ; les changements qui concernent la durée des mouvements, produisent une

actualisation des vibrations, dont la durée soit de plus en plus précisée. Pour expliquer l'on peut dire que les modifications dans l'activité humaine, définies par sa perception, ont pour conséquence l'actualisation des vibrations qui sont causées par des mouvements avec une accélération de plus en plus efficace. La distance entre le point de départ et la destination devient toujours de moins en moins courte, fait qui nous fait faire allusion, ici aussi, à la perception spatiale dans la perception de l'activité humaine.

*point de départ* ----- → ----- → ----- → ----- → ----- → ----- → *destination*

## 2.2. APAUVRISSEMENT DE LA PERCEPTION

### 2.2.1. Simplification des vibrations

Les modifications dans la mobilité ont pour conséquence la simplification des vibrations ; la concentration et l'accélération des mouvements font naître des vibrations qui manquent d'une consistance évolutive. Pour préciser l'on peut dire que les vibrations deviennent toujours de plus en plus simples, phénomène qui est produit par l'accentuation de la perception spatiale dans l'activité humaine. La précision de l'espace de l'objet perçu devient de plus en plus évidente, fait qui omet l'importance des vibrations en tant qu'actualisées dans le temps. Les vibrations qui sont causées par les mouvements plus concentrés et plus accélérés, perdent petit à petit leur consistance évolutive, indispensable pour leur actualisation dans le temps.

La simplification des vibrations est induite à l'appauvrissement de la perception de l'activité humaine ; la façon de l'individu de percevoir l'extérieur, c'est-à-dire de recevoir les vibrations, devient de moins en moins exigeante, fait qui est expliqué par l'actualisation des vibrations qui seront toujours de plus en plus simples. L'on pourrait dire les vibrations sont toujours là, mais l'interprétation n'aura plus la même importance, ce qui veut dire que l'on n'est plus enclin à faire les mêmes efforts pour recevoir leur information. L'appauvrissement de la perception provoque la simplification qui touche à toute communication de l'activité humaine.

*individu* ----- → *objet*  
 ----- → *objet*  
 ----- → *objet*  
 ----- → *objet*  
 --- → *objet*  
 - → *objet*

### 2.2.2. Disparition de la diversification

Les vibrations simplifiées produisent des unités de communication qui sont construites de proportions moins diversifiées ; l'importance de la perception spatiale et l'intérêt à la perfectivité, provoquent l'utilisation des unités qui manquent d'une diversification plus complexe. La complexité de construction dans les unités tout autant que la complexité de toute la communication de l'activité humaine sont en train de disparaître, fait qui est expliqué par les changements de l'effet des mouvements qui font naître des vibrations. Pour préciser l'on peut dire toujours que les vibrations sont là, mais les unités de communication que l'on est enclin à utiliser, sont construites de motifs de proportions qui sont privés d'une diversification nécessaire pour la perception évolutive des individus.

De même que la simplification des vibrations, la disparition de la diversification est induite à l'appauvrissement de la perception de l'activité humaine ; l'abondance des unités privées de diversification, de même que le besoin de l'individu de préciser les espaces actualisés, et non pas son intérêt à référer au temps qui passe, sont définis par l'actualisation des vibrations nées par les mouvements qui se tournent eux-mêmes de moins en moins complexes. Tant les changements dans la mobilité sont en connexion avec la simplification des vibrations, tant ils peuvent être rapprochés à la disparition de la diversification ; la destruction de la psycho-diversité de l'activité humaine ne pourra pas être évitée, destruction qu'elle causera pourtant elle-même.

*unité ----- → proportions*  
*----- → proportions*  
*----- → proportions*  
*----- → proportions*  
*--- → proportions*  
*- → proportions*

### III PARTIE : GRAPHÉMATISATION

L'accentuation de la perception spatiale et l'intérêt à la perfectivité, attachées aux changements dans l'interprétation des vibrations en l'air, a pour conséquence la graphématisation ; l'utilisation de l'abondance des graphèmes, expliquée par le besoin de préciser l'espace des objets perçus par leur l'intermédiaire, correspond à l'envie d'accomplir la perception individuelle. La façon de voir son activité comme terminée, autrement dit la prédilection pour une perfection en perception, est une qualité innée dans l'activité humaine, qualité de l'activité des individus qui s'intéressent à mettre en relief la perfectivité de leurs rapports de perception.

La graphématisation ne manque pas de complications ; les vibrations visuelles et tactiles perfectives provoquent l'utilisation de la gestualité dans l'activité humaine (=GES). Autrement que la vocalité (=VOC) qui concerne seulement l'actualisation des vibrations auditives perfectives ou duratives, la gestualité est effectuée aussi par la réception des vibrations duratives, mais aussi par celle des vibrations avec l'information reçue par l'olfaction. La mise en relief de la gestualité, de la façon de l'individu de saisir les vibrations avec une information qu'il prend pour produite par l'actualisation des gestes, est expliquée par son intérêt à utiliser des graphèmes. Autrement que la gestualité, la vocalité, actualisée par des sons, provoque l'utilisation des phonèmes et aussi celle des signèmes, unités qui sont en train de disparaître de la communication de l'activité humaine.

La rapport de perception avec l'objet est né par l'intermédiaire des moments de sensation ; ces moments qui sont binaires, sont composés d'une dimension formelle et d'une dimension substantielle, toujours suivant le cas. Il s'agira donc de différents couples de vibrations, constructifs des moments qui sont définis par la perception individuelle. En dehors de leur composition, les moments sont soumis aux conditions qui distinguent l'activité humaine de l'activité animale ; dans l'une les vibrations de la perception spatiale sont compatibles, dans l'autre il en est le cas avec les vibrations de la perception temporelle. Autrement dit, les couples qui sont possibles dans l'activité humaine, sont impossibles dans l'activité animale, et l'inverse.

Dans la perception du vivant l'on peut discerner trois niveaux distinctes ; conscience, subconscient et inconscient. La conscience se distingue des derniers dans la mesure où son couple de vibrations est binaire des deux dimensions avec les vibrations perfectives. Le subconscient, par contre, se distingue de deux autres dans la mesure où son couple est binaire de l'une dimension avec les vibrations perfectives et de l'autre avec les vibrations duratives. Autrement que dans la conscience et le subconscient, dans l'inconscient on ne relève pas de vibrations perfectives : le couple de l'inconscient est binaire des deux dimensions avec les vibrations duratives.

## 3.1. CONSCIENCE

### 3.1.1. Perception visuelle

Au niveau de la conscience, l'on trouve un couple avec des vibrations visuelles et auditives perfectives ; la vision, qui définit l'actualisation du moment de sensation, représente la dimension formelle, et l'audition la dimension substantielle. L'actualisation des vibrations visuelles prouve l'utilisation des graphèmes attachés à la gestualité, et celle des vibrations auditives l'utilisation des phonèmes attachés à la vocalité : les graphèmes produits par les vibrations visuelles et les phonèmes produits par les vibrations auditives, sont construits de proportions qualifiées d'homogénéité, de similitude, de divergence ou de diversité unipolaire.

**(1) CONSCIENT (activité humaine)**

- vibrations visuelles perfectives – dimension formelle (graphème) (h/s/dg/du)(GES)
- vibrations auditives perfectives – dimension substantielle (phonème) (h/s/dg/du)(VOC)

### 3.1.2. Perception tactile

Au niveau de la conscience, l'on trouve un autre couple qui contient des vibrations tactiles et auditives perfectives ; la palpation, qui définit l'actualisation du moment de sensation, représente la dimension formelle, et l'audition la dimension substantielle. L'actualisation des vibrations tactiles explique l'utilisation des graphèmes attachés à la gestualité, et celle des vibrations auditives l'utilisation des phonèmes, attachés à la vocalité : les graphèmes sont construits de proportions qualifiées d'homogénéité, de similitude ou de divergence, tandis que les phonèmes portent des proportions qualifiées d'homogénéité, de similitude, de divergence ou de diversité unipolaire.

**(2) CONSCIENT (activité humaine)**

- vibrations tactiles perfectives – dimension formelle (graphème) (h/s/dg)(GES)
- vibrations auditives perfectives – dimension substantielle (phonème) (h/s/dg/du)(VOC)

## 3.2. SUBCONSCIENT

### 3.2.1. Perception visuelle

Dans le subconscient, l'on relève deux couples avec les vibrations perfectives et duratives, dans lequel la vision définit l'actualisation du moment de sensation ; dans le premier couple, les vibrations visuelles perfectives représentent la dimension formelle, et les vibrations olfactives duratives la dimension substantielle. La vision dans ce couple explique l'utilisation des graphèmes, attachés à la gestualité, et l'olfaction l'utilisation des signèmes, attachés à la gestualité et la vocalité : les graphèmes sont construits de proportions qualifiées d'homogénéité, de similitude, de

divergence ou de diversité unipolaire, tandis que les signèmes portent des proportions qualifiées de diversité réciproque.

**(3) SUBCONSCIENT (activité humaine)**

- vibrations visuelles perfectives – dimension formelle (graphème) (*h/s/dg/du*)(GES)

- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (*dr*)(GES/VOC)

Dans l'autre couple, les vibrations tactiles perfectives représentent la dimension formelle, et les vibrations visuelles duratives, qui définissent ici l'actualisation du moment de sensation, la dimension substantielle. La palpation prouve l'utilisation des graphèmes, attachés à la gestualité, et la vision l'utilisation des graphèmes et des signèmes, attachés à la gestualité ; les graphèmes, produits par les vibrations tactiles perfectives, portent des proportions qualifiées d'homogénéité, de similitude ou de divergence, et les graphèmes produits par les vibrations visuelles duratives des proportions qualifiées de similitude, de divergence ou de diversité unipolaire. Les signèmes, comme toujours, sont construits de proportions qualifiées de diversité réciproque.

**(4) SUBCONSCIENT (activité humaine/activité des sourds-muets)**

- vibrations tactiles perfectives – dimension formelle (graphème) (*h/s/dg*)(GES)

- vibrations visuelles duratives – dimension substantielle (signème/graphème) (*dr*)(*s/dg/du*)(GES)

### 3.2.2. Perception tactile

Au niveau du subconscient, l'on trouve trois couples avec les vibrations qui définissent l'actualisation du moment de sensation avec la palpation ; dans le premier couple, les vibrations tactiles perfectives représentent la dimension formelle, et les vibrations olfactives, toujours duratives, la dimension substantielle. La palpation dans le couple prouve l'utilisation des graphèmes, attachés à la gestualité, et l'olfaction l'utilisation des signèmes, attachés à la gestualité et la vocalité : les graphèmes sont construits de proportions qualifiées d'homogénéité, de similitude ou de divergence, et les signèmes de proportions qualifiées de diversité réciproque.

**(5) SUBCONSCIENT (activité humaine/activité des handicapés)**

- vibrations tactiles perfectives – dimension formelle (graphème) (*h/s/dg*)(GES)

- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (*dr*)(GES/VOC)

Dans le deuxième couple, dans lequel la palpation définit l'actualisation du moment de sensation, les vibrations tactiles perfectives représentent la dimension formelle et les vibrations visuelles duratives la dimension substantielle. La palpation dans ce couple, de même que dans le couple ci-dessus, explique l'utilisation des graphèmes, attachés à la gestualité, et la vision celle des graphèmes et des signèmes, attachés à la gestualité ; les graphèmes produits par les vibrations tactiles, sont construits de proportions qualifiées d'homogénéité, de similitude et de divergence, et les graphèmes produits par les vibrations visuelles, portent des proportions qualifiées de similitude, de divergence ou de diversité unipolaire. De même que ci-dessus, les signèmes sont construits de proportions qualifiées de diversité réciproque.

**(4) SUBCONSCIENT (activité humaine/activité des sourds-muets)**

- vibrations tactiles perfectives – dimension formelle (graphème) (h/s/dg)(GES)
- vibrations visuelles duratives – dimension substantielle (signème/graphème) (dr)(s/dg/du)(GES)

Dans le troisième couple, dans lequel les vibrations tactiles définissent l'actualisation du moment de sensation, la palpation représente la dimension formelle et l'audition la dimension substantielle. Dans ce couple, les vibrations tactiles duratives produisent des signèmes, attachés à la gestualité et la vocalité, et les vibrations auditives perfectives des phonèmes, attachés à la vocalité. De même que ci-dessus, les signèmes portent des proportions qualifiées de diversité réciproque, et les phonèmes des proportions qualifiées d'homogénéité, de similitude, de divergence ou de diversité unipolaire.

**(6) SUBCONSCIENT (activité humaine)**

- vibrations tactiles duratives – dimension formelle (signème) (dr)(GES/VOC)
- vibrations auditives perfectives – dimension substantielle (phonème) (h/s/dg/du)(VOC)

**3.3. INCONSCIENT****3.3.1. Perception visuelle**

Au niveau de l'inconscient, l'on relève deux couples avec les vibrations qui définissent l'actualisation du moment de sensation avec la vision ; dans le premier couple, les vibrations visuelles duratives représentent la dimension substantielle, et les vibrations tactiles duratives la dimension formelle. L'actualisation des vibrations visuelles duratives prouve ici l'utilisation des signèmes, attachés à la gestualité, et l'actualisation des vibrations tactiles duratives l'utilisation des signèmes, attachés soit à la gestualité soit à la vocalité. Comme toujours, les signèmes sont construits de proportions qualifiées de diversité réciproque.

**(7) INCONSCIENT (activité humaine)**

- vibrations visuelles duratives – dimension substantielle (signème) (dr)(GES)
- vibrations tactiles duratives – dimension formelle (signème) (dr)(GES/VOC)

Dans l'autre couple, dans lequel la vision définit l'actualisation du moment de sensation, les vibrations visuelles duratives représentent la dimension substantielle, et les vibrations auditives duratives la dimension formelle. Les signèmes, qui sont produits par les vibrations visuelles, sont attachés à la gestualité, et les signèmes produits par les vibrations auditives, attachés à la vocalité : les signèmes, unités de communication de l'inconscient, portent des proportions qualifiées de diversité réciproque.

**(8) INCONSCIENT (activité humaine/activité animale)**

- vibrations visuelles duratives – dimension substantielle (signème) (dr)(GES)

- vibrations auditives duratives – dimension formelle (signème) (**dr**)(**VOC**)

### 3.3.2. Perception tactile

Dans l'inconscient, l'on trouve deux couples avec les vibrations qui définissent l'actualisation du moment de sensation avec la palpation ; dans le premier couple, de même que ci-dessus, les vibrations visuelles duratives représentent la dimension substantielle, et les vibrations tactiles duratives la dimension formelle ; l'actualisation des vibrations visuelles duratives explique l'utilisation des signèmes, attachés à la gestualité, et l'actualisation des vibrations tactiles duratives l'utilisation des signèmes, attachés soit à la gestualité soit à la vocalité ; les signèmes portent des proportions qualifiées de diversité réciproque.

(7) **INCONSCIENT (activité humaine)**

- vibrations visuelles duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)(**GES**)

- vibrations tactiles duratives – dimension formelle (signème) (**dr**)(**GES/VOC**)

Dans l'autre couple, la dimension substantielle est représentée par l'olfaction, et la dimension formelle par la palpation ; l'actualisation des vibrations olfactives duratives, vibrations qui sont donc toujours duratives, explique l'utilisation des signèmes, attachés à la gestualité ou à la vocalité, et celle des vibrations tactiles duratives l'utilisation des signèmes, attachés aussi à la gestualité ou à la vocalité.

(9) **INCONSCIENT (activité humaine/activité animale)**

- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)(**GES/VOC**)

- vibrations tactiles duratives – dimension formelle (signème) (**dr**)(**GES/VOC**)

### 3.3.3. Perception auditive et olfactive

L'on peut relever, au niveau de l'inconscient seulement un couple de vibrations, dans lequel ni la vision ni la palpation définit l'actualisation du moment de sensation ; dans ce couple, les vibrations olfactives duratives représentent la dimension substantielle, et les vibrations auditives duratives la dimension formelle. L'olfaction prouve l'utilisation des signèmes, attachés à la gestualité et la vocalité, et l'audition l'utilisation des phonèmes ou des signèmes, attachés à la vocalité. Autrement que toutes les unités de l'inconscient, c'est-à-dire les signèmes, sont construits de proportions qualifiées de diversité réciproque, les phonèmes, ici, portent des proportions qualifiées de similitude, de divergence ou de diversité unipolaire, proportions d'une combinaison constructive connue seulement par l'activité animale et celle de l'activité des non-voyants, pour le préciser.

(10) **IN/CONSCIENT (activité animale/activité des non-voyants)**

- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)(**GES/VOC**)

- vibrations auditives duratives – dimension formelle(phonème/signème)(**s/dg/du**)(**dr**)(**VOC**)

## CONCLUSION

L'homme se détruira lui-même : le besoin pour accomplir l'activité individuelle prouve son intérêt à utiliser la capacité sensorielle de telle façon qu'il puisse résoudre le problème qui concerne son existence définie par le temps. L'envie de voir son activité comme terminée lui permet d'achever une autre, répétition qu'il prend pour éternelle. La perfection en perception est pourtant inutile, il ne pourra pas accomplir son activité, activité qui signifie tout simplement son rapport avec tout ce qu'il est amené à percevoir.

Le besoin pour concevoir leur rapports de perception comme achevés, explique l'effort des individus de saisir les vibrations causées par les mouvements comme actualisées hors du temps ; la perfectivité, qui est une propriété unique à l'activité des êtres humains et donc aussi à celle des handicapés, dispose de l'intérêt de l'individu à se reculer du temps qui passe, et provoque son envie de s'attacher à l'espace dans lequel son activité est actualisée. La prédilection pour la perception spatiale, la vision et la palpation, conduira l'homme à une destruction qu'il ne pourra pas éviter.

Autrement que dans l'activité animale et celle des non-voyants, la vision et la palpation sont compatibles dans l'activité d'autres êtres humains ; la capacité de l'homme de voir ce qu'il touche et de toucher ce qu'il voit, prouve sa capacité d'utiliser un langage, plus précisément d'écrire un tel. Pour expliquer l'on peut dire que l'homme est capable de lire et d'entendre un langage comme actualisé par l'intermédiaire des vibrations perfectives et duratives, mais il a la capacité d'écrire un tel seulement en tant qu'actualisé par l'intermédiaire des vibrations perfectives. Autrement que pour les êtres humains, ce qu'on voit et ce que l'on entend existent pour les animaux comme effectués par des figures.

L'on se pose la question de savoir lesquels des symboles sont plus variés et plus riches, la symbolique d'un langage écrit ou bien celle d'un langage prononcé. Pour répondre nous voulons dire que les unités d'un langage qui soit écrit, sont fortement moins diversifiées que celles d'un langage prononcé. Autrement que la structure de l'écrit, celle d'un langage que l'on peut entendre en tant qu'actualisé par l'intermédiaire des vibrations perfectives mais aussi duratives, comme des symboles que l'on peut mettre en relation avec les symboles effectués comme des figures pour les animaux, correspond aux combinaisons avec diversification presque infinie. La capacité de l'homme d'écrire un langage, d'utiliser la vision et la palpation, le conduira à une destruction inévitable, destruction qui est déjà innée dans son activité individuelle, avec la perte d'une diversification malentendue avec la compatibilité des dimensions dans la perception temporelle :

*(10) IN/CONSCIENT (activité animale/activité des non-voyants)*

- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (dr)(GES/VOC)

- vibrations auditives duratives – dimension formelle(phonème/signème)(s/dg/du)(dr)(VOC)

## TABLE DES COUPLES DE VIBRATIONS

### ACTIVITÉ HUMAINE : graphème/phonème/signème

#### COMPATIBILITÉ DES DIMENSIONS

##### (4) *SUBCONSCIENT*

- vibrations tactiles perfectives – dimension formelle (graphème) (**h/s/dg**)
- vibrations visuelles duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)

##### (7) *INCONSCIENT*

- vibrations visuelles duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)
- vibrations tactiles duratives – dimension formelle (signème) (**dr**)

#### INCLUSION DE LA DIMENSION FORMELLE DANS LA DIMENSION SUBSTANTIELLE

##### (1) CONSCIENT

- vibrations visuelles perfectives – dimension formelle (graphème) (**h/s/dg/du**)
- vibrations auditives perfectives – dimension substantielle (phonème) (**h/s/dg/du**)

##### (2) CONSCIENT

- vibrations tactiles perfectives – dimension formelle (graphème) (**h/s/dg**)
- vibrations auditives perfectives – dimension substantielle (phonème) (**h/s/dg/du**)

##### (3) *SUBCONSCIENT*

- vibrations visuelles perfectives – dimension formelle (graphème) (**h/s/dg/du**)
- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)

##### (5) *SUBCONSCIENT*

- vibrations tactiles perfectives – dimension formelle (graphème) (**h/s/dg**)
- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)

##### (6) *SUBCONSCIENT*

- vibrations tactiles duratives – dimension formelle (signème) (**dr**)
- vibrations auditives perfectives – dimension substantielle (phonème) (**h/s/dg/du**)

##### (9) *INCONSCIENT*

- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)
- vibrations tactiles duratives – dimension formelle (signème) (**dr**)

## INCLUSION DE LA DIMENSION SUBSTANTIELLE DANS LA DIMENSION FORMELLE

(8) *INCONSCIENT*

- vibrations visuelles duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)
- vibrations auditives duratives – dimension formelle (signème) (**dr**)

## ACTIVITÉ ANIMALE : signème

### COMPATIBILITÉ DES DIMENSIONS

(10) *IN/CONSCIENT*

- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)
- vibrations auditives duratives – dimension formelle (signème) (**dr**)

## INCLUSION DE LA DIMENSION SUBSTANTIELLE DANS LA DIMENSION FORMELLE

(9') *IN/CONSCIENT*

- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)
- vibrations tactiles duratives – dimension formelle (signème) (**dr**)

## INCLUSION DE LA DIMENSION FORMELLE DANS LA DIMENSION SUBSTANTIELLE

(8) *IN/CONSCIENT*

- vibrations visuelles duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)
- vibrations auditives duratives – dimension formelle (signème) (**dr**)

## ACTIVITÉ DES HANDICAPÉS :

### A. NON-VOYANTS : phonème/signème

### COMPATIBILITÉ DES DIMENSIONS

(10') *IN/CONSCIENT*

- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)
- vibrations auditives duratives – dimension formelle (phonème) (**s/dg/du**)

## INCLUSION DE LA DIMENSION FORMELLE DANS LA DIMENSION SUBSTANTIELLE

### **(5') SUBCONSCIENT**

- vibrations tactiles perfectives – dimension formelle (graphème) (**h/s/dg**)
- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)

## **B. SOURDS-MUETS : graphème/signème**

### COMPATIBILITÉ DES DIMENSIONS

### **(4') SUBCONSCIENT**

- vibrations tactiles perfectives – dimension formelle (graphème) (**h/s/dg**)
- vibrations visuelles duratives – dimension substantielle (graphème) (**s/dg/du**)

## INCLUSION DE LA DIMENSION FORMELLE DANS LA DIMENSION SUBSTANTIELLE

### **(5') SUBCONSCIENT**

- vibrations tactiles perfectives – dimension formelle (graphème) (**h/s/dg**)
- vibrations olfactives duratives – dimension substantielle (signème) (**dr**)